

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : quelques propositions pour un espace fondé sur le renouvellement

[Suite à votre retour sur la note « Bilan 2014 : vie politique et scène politique ». Cette note n'aborde ni la configuration de l'exécutif ni des réformes à caractère législatif (type parcours dans la haute fonction publique etc.)]

1. Mettre en scène l'espace politique plus important laissé à la nouvelle génération

⇒ Pour « faire système » et être visible, cette mise en scène pourrait **se dérouler simultanément sur plusieurs plans : exposition médiatique** (inciter les jeunes Secrétaires d'Etat à être plus présents) ; **nominations** (raconter la volonté de renouveler la direction de grands organismes publics – Arcep...) ; **élections** (un réseau jeune de second ou troisième sur les listes régionales – tandem ou trio générationnel ?) ; ...

Il s'agirait de montrer non pas un transfert (la génération aux commandes ne se dessaisit pas de ses responsabilités au profit d'une autre) mais une **logique de passation ou de filiation** (elle met consciemment le pied à l'étrier aux suivants) pour casser l'idée d'un système qui se replie et refuse de partager le pouvoir.

Si les nouvelles têtes semblent bénéficier d'un a priori favorable, la jeunesse n'est cependant pas une garantie suffisante aux yeux de l'opinion. Etre vu comme un « politicien » n'est pas une question d'âge : on peut être jeune et incarner les dérives du système (cf. Th. Thévenoud ; ou des profils perçus comme apparatchiks) ; ou vieux et incarner une forme de renouveau (cf. A. Juppé).

L'essentiel, pour être vu crédible par les Français, est de pouvoir se montrer, par son parcours ou ses positions, légèrement « hors-système » (« à côté » et non « anti »), c'est-à-dire n'étant ni le produit ni prisonnier de celui-ci (E. Macron notamment s'appuie davantage sur ces traits pour nourrir sa popularité que sur sa jeunesse).

2. Aller chercher des idées directement auprès des Français

Les Français n'ont plus confiance dans l'élite politico-administrative qu'ils perçoivent comme désormais repliée sur ses privilèges et déconnectée de la réalité du pays. Ils disent, de plus en plus, que les solutions ne sont plus dans les mains de cette élite, mais dans les leurs (« *les Français ne sont pas le problème, ils sont la solution* »).

Il est difficile de ne pas se saisir de cette perception, très prégnante. Sans nourrir le discours populiste, **le Président peut, par sa fonction, aller se ressourcer directement auprès des Français** – et prouver qu'il leur fait vraiment confiance.

Dans l'esprit du contact direct et des « permanences Elysée », des initiatives pourraient être imaginées :

⇒ **Une adresse mail pour faire des Français ses conseillers.**

Parallèlement au courrier présidentiel classique, pourrait être ouverte une adresse mail directe pour tous ceux qui veulent faire des propositions. De premiers résultats devraient être montrés assez vite pour crédibiliser la démarche : faire savoir que telle action, menée par tel ministre à la demande du Président, n'a pas été proposée par ses conseillers mais émane d'un citoyen qui l'a laissée sur cette messagerie, et a retenu l'attention du Président.

⇒ **Un déjeuner par mois en province avec des jeunes entrepreneurs, pour écouter leurs attentes et leurs solutions.**

Les messages passés peuvent être multiples : confiance dans les entreprises qui sont aussi ces jeunes patrons dynamiques ; pas d'âge pour avoir des idées ; on peut réussir en France et l'avenir des jeunes est là plutôt qu'à l'étranger ; ...

⇒ **Une journée de performances participatives pour le renouveau.**

Le modèle pourrait être les conférences *Leopolda* organisées par M. Renzi à Florence depuis 2010, sorte de spectacle-boîte à idée participatif où pendant une journée des étudiants, intellectuels, entrepreneurs etc. défilent 3 minutes, seul sur scène mais avec toute la scénographie nécessaire (cf. Conférences TED), et présentent leurs propositions pour changer le pays.

M. Renzi l'avait pensé comme la scène du renouveau, dans une ancienne gare reconvertie (l'un des slogans était « *Prossima Stazione : Italia* »), bouillonnement de liberté de parole, de jeunesse, de musiques et d'idées.

⇒ **Des « missions citoyennes » plutôt que parlementaires.**

Il s'agirait de confier, sur le modèle des missions parlementaires, des missions à des groupes de citoyens sur des mandats précis ; avec les moyens (et un cadrage) adéquat ; l'accès aux données ; la capacité à convoquer des auditions ; et une remise aux ministres, au PM ou au PR.

Un groupe de 4 ou 5 missions pourraient être lancées simultanément pour assurer la visibilité (et moyenniser les risques sur le résultat) ; éventuellement après un appel à des candidatures citoyennes (organisé avec le relai d'un média de masse ? Cf. processus de sélection, sur candidature motivée, des jurés du prix littéraire Radio France).

⇒ **Une co-création de certains textes ou du budget 2016.**

Mettre en ligne un « *serious game* » de simulations du budget, où chaque « joueur » devrait régler des paramètres pour atteindre 20 Mds€ d'économies, en assumant ce que cela veut dire réellement (économies limitées sur les frais de fonctionnement de l'Etat ; conséquence sur les services publics de la suppression de fonctionnaires – lesquels ? – ; impact sur la croissance de certains choix ; etc.).

Outre favoriser une appropriation du sujet (et la conscience de la réalité des choix et de l'effort consenti), cela pourrait constituer une base de données intéressante sur les attentes, les priorités et les représentations, valorisable en termes de renouvellement des méthodes.

3. Valoriser l'implication citoyenne.

⇒ **Réserver une promotion entière de la Légion d'Honneur ou du Mérite (une *Promotion France 2015*) à des citoyens « ordinaires »** (i.e. vus comme non-issus de l'élite), pour leur engagement associatif, dans les solidarités locales, les réalisations dans leurs entreprises etc... ; avec mise en scène des remises des décorations sur plusieurs semaines par le PR, le PM, les ministres, à Paris ou en Province.

Dans la lignée des dernières remises de décoration par le PR, le message systématisé pourrait être de ramener la reconnaissance présidentielle et gouvernementale aux mérites quotidiens – et de laisser d'autres se décorer dans l'entre-soi.

1. Renouveler des mandats et des pratiques.

⇒ **Utiliser des personnalités qui inspirent confiance à l'opinion pour des missions para-gouvernementales précises et à durée définie.**

Il ne s'agirait pas de commandes de rapports ou de propositions mais de missions exécutives, circonscrites, qui prendraient fin une fois les objectifs achevés (sur le modèle des Haut-Commissaires ?). A titre d'exemple :

- la mise en œuvre d'une réforme économique à un profil type L. Gallois ;
- des expérimentations limitées dans le temps de dispositifs de lutte contre l'exclusion à Ester Duflo (qui en a fait sa spécialité au MIT, approchée par la Maison Blanche pour cela) ;
- la mise en place d'un plan numérique (à l'école et dans les administrations ?) à un X. Niel ou un entrepreneur reconnu du net ;
- une mission sur les grands équilibres du système de solidarité pour les 70 ans de la Sécu à un profil qui incarnerait la garantie de notre modèle social, ...

Adrien ABECASSIS